

Des écoles solidaires

Brigitte GERARD

À la mi-mars, au début du confinement, les écoles se sont retrouvées quasi désertées du jour au lendemain... Mais, impossible pour certaines équipes éducatives de rester les bras croisés. De nombreux établissements se sont organisés pour contribuer, d'une manière ou d'une autre, à la solidarité qui s'est développée un peu partout dans le pays pour lutter contre le COVID-19.

Au Collège St-Michel, à Etterbeek, l'occasion était belle de mettre à l'honneur le FabLab de l'école, un atelier de fabrication à partir de technologies d'impression en 3D. « *Lorsqu'une amie, qui travaille aux urgences, m'a raconté qu'elle n'avait pas de protection, j'ai pensé que l'on pourrait fabriquer des visières et les distribuer dans les hôpitaux* », raconte **Olivier LAMOURETTE**, professeur de technologie. L'ensemble de l'école a tout de suite embrayé : les enseignants, la direction, l'association de parents, ainsi que le PO. Mais, les élèves étant déjà confinés quand l'idée a germé, ils ne pouvaient pas y participer. Des membres de l'équipe éducative n'ont dès lors pas hésité à prendre les choses en main : deux enseignants du secondaire, une institutrice primaire et deux membres des services administratifs. « *À cinq, nous avons réussi à fabriquer 1.435 visières à partir de panneaux de plexiglas, se réjouit O. LAMOURETTE. En fait, j'ai repris un modèle de base proposé par le Relab de Liège, certifié par des hôpitaux liégeois. Grâce à notre découpeuse laser, le travail prend 3-4 minutes maximum alors que cela durerait 2-3 heures avec une imprimante 3D!* » « *On avait dès le début cette idée de mettre à profit notre découpeuse, mais on ne savait pas comment*, poursuit **Nicolas de GENERET**, professeur de sciences et responsable du FabLab. *Ce modèle nous permet d'être vraiment productifs. La découpeuse est très précise, on n'a aucune perte.* »

Ça change la vie

Il a fallu ensuite dispatcher les visières de protection. Au départ, O. LAMOURETTE s'est déplacé lui-même pour les distribuer. « *Je m'arrêtais au hasard dans les hôpitaux que je croisais ! On m'a bien sûr toujours accueilli à bras ouverts. Après, nous avons contacté les lieux qui pouvaient être intéressés. Les personnes sont alors venues chercher les visières à l'école.* » Nombreux sont les établissements qui ont profité de la générosité du Collège St-Michel : les cliniques de l'Europe, l'hôpital Molière de Bruxelles, le CHIREC d'Auderghem, l'hôpital André Vésale à Charleroi, l'hôpital St-Joseph à Mons, un home de Woluwe-St-Pierre, des infirmières à domicile à Ciney, la clinique St-Luc à Bouge... et bien d'autres encore. Les remerciements ont d'ailleurs afflué. « *Ceux-ci sont*



Les élèves du Centre scolaire Asty-Moulin ont modélisé et fabriqué des visières pour les soignants avec leurs imprimantes 3D

© Centre scolaire Asty-Moulin

chargés d'émotion, note N. de GENERET. *Les visières ont changé la vie des praticiens ! Cela leur donne de la confiance ainsi, qu'aux patients.* »

Seul problème au moment de boucler cet article, le manque de matières premières pour poursuivre la production. Les fournisseurs annonçant une attente jusqu'au mois de juin... Il n'empêche, c'était une belle occasion de valoriser le FabLab de l'école, qui fait d'ailleurs partie du plan de pilotage.

Et le Collège St-Michel ne s'est en fait pas arrêté là. « *Nous sommes pour le moment en train de confectionner 1.400 masques*, ajoute N. de GENERET. *L'idée est d'en distribuer cinq par membre du personnel, professeurs, personnels administratif et ouvrier. Ce sont 20 enseignantes qui confectionnent ces masques chez elles, avec leur machine à coudre !* »

Un projet valorisant

Du côté du Centre scolaire Asty-Moulin à Namur, les élèves ont mis la main à la pâte. Avec un objectif similaire : la fabrication de visières de protection pour les soignants. « *Nous avons des élèves passionnés et motivés* », s'enthousiasme **Guy BRUNIN**, professeur de cours techniques en électromécanique. Depuis deux-trois ans, des élèves de 4^e année électromécanique font leurs armes dans un « Repair Café » du quartier, un atelier de réparation ouvert à tous. Et, dans ce cadre, l'école a



© Centre scolaire Asty-Moulin

lancé des appels à projets pour s'équiper, ce qui lui a notamment permis d'acheter des imprimantes 3D. « Début avril, les diverses initiatives de citoyens pour fabriquer du matériel pour les soignants ont inspiré plusieurs de mes étudiants. Ils ont donc proposé de fabriquer des visières de protection. Nous avons formé un petit groupe de sept élèves et chacun a ramené une imprimante chez lui pour pouvoir les fabriquer. Après avoir mis un message sur notre page Facebook, les demandes ont afflué pendant une bonne dizaine de jours, venant surtout du milieu médical, et cela suffisait pour écouler notre production. » Il a fallu ensuite élargir notre spectre de distribution. L'équipe a contacté les maisons de repos et de soins de la province de Namur pour leur proposer des visières. « Beaucoup sont venues elles-mêmes en chercher et, pour celles qui sont plus éloignées, nous les avons envoyées par la poste en pièces détachées. » Les élèves se sont aussi adressés aux centres qui accueillent des personnes en situation de handicap et 250 visières ont été réservées à la protection civile.

« L'école a financé une partie des matières premières, mais nous avons aussi reçu des dons, notamment de la SNCB à Namur. » Avec ça, les élèves ont réalisé environ 2.700 visières. « On n'a pas arrêté de travailler depuis le début du confinement ! Il faut s'occuper des imprimantes, gérer les commandes, répondre aux e-mails... Les étudiants sont très fiers ! Ils se rendent compte qu'ils font quelque chose de bien, et tout ça grâce à leur passion. Ils répondent à une attente, c'est valorisant. »

Fin avril, la demande commençait à stagner... La Belgique avait dépassé le pic de l'épidémie et la situation paraissait sous contrôle dans les hôpitaux. « En fait, le

travail évolue. Pour le moment, des demandes nous arrivent pour fabriquer de petites attaches à mettre pour éviter que les élastiques des masques ne fassent trop mal aux oreilles. On réfléchit aussi à un système pour ouvrir les portes en poussant avec le coude. Ce qui est intéressant, c'est que ce genre de projet fait appel à l'intelligence collective d'un groupe ! »

Et ce n'est pas tout

En plus de ces écoles qui ont contribué concrètement à la limitation de la propagation du coronavirus en Belgique, de nombreux autres établissements ont effectué des dons à l'attention du monde médical... Parmi eux, le Collège Abbé Noël d'Eghezée qui a procuré du matériel à des infirmières à domicile et à un hôpital, l'Institut Notre-Dame Séminaire de Bastogne aux maisons de repos et à l'hôpital de la ville, le Collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud à la maison de retraite du CPAS de la commune, Ste-Julienne à Liège aux hôpitaux de la région liégeoise... De beaux gestes qui se sont multipliés ces dernières semaines ! ■

Maintenir le lien



D'autres écoles, peut-être parfois les mêmes, ont veillé, pendant cette période de confinement et de séparation forcée, à garder le contact avec leurs élèves autrement que par le travail. Plutôt en s'amusant et en dévoilant une facette méconnue de leurs enseignants et de leur direction... Nombreuses sont les équipes

éducatives qui ont ainsi partagé sur internet de petites vidéos, afin de lancer un message d'espoir et de courage à leurs élèves. Mais aussi pour les faire rire et dédramatiser la situation. Les enseignants de La Ste-Famille d'Helmet, à Schaerbeek, ont ainsi souhaité de bonnes vacances de Pâques à leurs élèves au son d'un violoncelle, ceux du Collège Don Bosco de Woluwe-Saint-Lambert se sont mis en scène en passant des messages écrits à l'écran dans la bonne humeur et en musique, à l'école St-Henri, toujours à Woluwe, les enseignants ont concocté un e-livre, avec divers messages écrits aux élèves, sur fond de chant d'en-

fants. À l'Institut St-Joseph de Libramont, les enseignants ont même poussé la chansonnette sur un air de Soprano, tandis que les enfants et enseignants de l'école Ste-Marie à Heusy se sont défoulés, accompagnés des Enfoirés. On retiendra aussi l'initiative de la Maison diocésaine de Tournai, qui a chanté son impossibilité à vivre sans école... Le tout avec une constante : beaucoup de bienveillance et d'impatience de retrouver tout ce petit monde en pleine forme dans les couloirs des écoles !

